

ASHTAR

Urania

Brésil 2002 58'20

FGBG4475AR

Le premier mot qui vous viendra aux lèvres après avoir écouté « *Urania* » sera sûrement « Wow ! ».

Et oui, tout est dit ! Cet album est m-a-g-n-i-f-i-q-u-e, mes amis. **ASHTAR**, groupe brésilien mené par **LUIZ A.GARCIA**, guitariste, chanteur, choriste, flûtiste, claviériste, auteur compositeur, évolue, avec ses 6 membres, entre musique traditionnelle celtique, rock progressif façon **CAMEL** et métal (néo, heavy, gothic...). La chanteuse **FERNANDA MESQUITA** (qui en plus est très mignonne), nous transporte, de sa douce voix, vers le folklorique, puis la section rythmique et la guitare nous ramène sur du... rock ou du métal, avant que **M.GARCIA**

ne pose sa voix ténébreuse sur la cavalière et incisive mélodie (« *Urantia* », « *Children of the mist* »).



Ainsi, « *An Oidhcho* », titre en langue gaélique, nous annonce, par son glas du début, que l'heure du changement est arrivée, avec un aspect cérémonialo-gothique. Puis le folklorique « *Arriving at Skye* », avec sa cornemuse, nous emmène vers « *Druid Dream* », où tout se développe, du celtique au rock. Et là, surprise ! On a droit à une version du mythique air celtique « *Amazing Grace* », cornemuse oblige, puis le superbe « *Children of the Mist* », nous faisant passer du traditionnel au métal, (chapeau bas à la section rythmique basse-batterie-claviers, au passage) en passant par le prog' bien sûr. Après, l'auditeur va aller contempler les étoiles (ou bien tout ce que vous voudrez d'autre) avec l'atmosphérique « *Misty Dawn* » et se faire rappeler à l'ordre avec l'intro néo-métal de « *Oblivious Scars* ». Puis nous sommes repartis sur du rock celtique, puis de l'atmosphérique (« *First Star* »), qui remontera très progressivement vers du métal dans « *Nemesis* » (nouvelle salutation à la section rythmique), autre chef d'œuvre dans lequel **LUIS A. GARCIA** va se défouler, avec sa guitare et sa voix, puis retour au calme. Enfin l'album va s'éteindre sur un fond apocalyptique avec « *Madainn Thràch* », titre lui aussi en langue gaélique afin que le serpent puisse se mordre la queue.

Et là... on applaudit ou l'on vomit, mais on réagit. Un disque qui ne pourra pas vous laisser de marbre.